

ZOOM sur les directions d'établissement des Îles-de-la-Madeleine

Semaine québécoise des direction d'établissement scolaire 2017



À l'image de ses habitants, les directions d'établissement d'enseignement des Îles-de-la-Madeleine sont des passionnées!

Elles sont quatre. Toutes originaires des Îles. Elles travaillent au primaire et au secondaire.

Pour ces directrices, occuper la fonction de direction aux Îles n'est pas bien différent qu'ailleurs au

Québec. En fait, elles connaissent les mêmes enjeux et défis que les autres directions «sur le continent», avec quelques petites différences bien madelininiennes.



Élise Vigneau:

Directrice de l'école primaire St-Pierre

Parcours:

- Enseignante durant 25 ans
- Directrice depuis 2009 (avec un intérim d'un an comme directrice adjointe en 1999)

Un de ses **défis**: la persévérance scolaire chez les garçons. « Notre enjeu principal est d'intéresser les garçons et de leur offrir un cadre stimulant pour les accrocher ».

Une autre **problématique** propre aux Madelinots : l'absentéisme

- Les parents travaillent durant l'été. Ils ont un travail saisonnier dans les secteurs du tourisme ou de la pêche. Ils vont en vacances en hiver avec les enfants, qui manquent ainsi l'école!
- Compétition sportive (réalité de distance)
- Rendez-vous de médecins spécialistes à l'extérieur

Avantages de travailler aux Îles: les gens se connaissent beaucoup. On connaît les situations et difficultés des familles et des enfants qui viennent à l'école.

Inconvénients: les gens se connaissent beaucoup! Il y a plus de jugement.

Pour les trois dernières années de son mandat à l'école St-Pierre, Madame Vigneau souhaite réaliser trois chantiers:

- Animer la cour d'école
- Revoir le code de vie et mettre les élèves dans le coup pour y arriver
- Prévoir des activités pour les garçons. Ils s'ennuient, car ça ne bouge pas assez. Avec l'aide des parents et autres partenaires, penser différemment pour intéresser les garçons et les retenir à l'école.



Carole Aucoin :

Directrice des écoles primaires Centrale et Aux Iris depuis 2013

Parcours :

- Enseignante de spécialités (musique, éducation physique et elle est aussi orthopédagogue)
- Enseignante au primaire (plusieurs niveaux) puis au secondaire
- Directrice depuis 2002-2003 (avec une incursion dans le métier de direction en 1999-2000)

« Je suis une pro-changement » dit Madame Aucoin.

Avec la réforme, elle était emballée par toutes les améliorations proposées.

Au départ, bien que le métier de direction d'établissement ne faisait pas partie dans ses projets de carrière, elle décide d'assumer les responsabilités d'un remplacement qu'on lui offre et en profite pour mettre sa touche personnelle. En obtenant alors le poste, elle souhaitait faire de la Polyvalente, la première école « efficace » aux Îles. « Je souhaite que toutes les écoles des Îles deviennent des écoles efficaces ».

Proximité : elle apprécie le travail de collaboration entre les directrices des différentes écoles.

Projets : aujourd'hui de retour au niveau primaire, elle souhaiterait intégrer un volet méditation pour les jeunes. Des études révèlent qu'elle réduirait les difficultés de comportement tout en augmentant les bons résultats scolaires.



Karen Renaud :

Directrice de la Polyvalente des Îles depuis 2014

Parcours :

- Enseignante de 1996 à 2003
- Directrice de 2003 à 2011 à l'École St-Pierre
- Directrice adjointe de la Polyvalente entre 2013 et 2014

Devenir directrice : « Je voulais faire une différence. C'est à ce moment que j'ai décidé de faire mon diplôme de deuxième cycle afin de pouvoir accéder au poste de directrice ». Elle voulait y instaurer un milieu de vie agréable, calme et sécuritaire pour les élèves.

Défis du rôle de direction : avoir du temps pour réfléchir et approfondir les dossiers. « C'est difficile lorsqu'on est le plus souvent dans l'urgence. On doit être en mesure de gérer son temps et les priorités ».

Problématiques de travailler aux Îles :

- L'absentéisme est un enjeu
- Un enjeu propre à l'unique polyvalente des Îles : tous les services doivent être regroupés sous un même toit. « C'est un réel défi d'offrir les services à toutes les clientèles en raison de la diversité des besoins. L'autre défi, c'est d'avoir des enseignants qui puissent évoluer avec cet écart académique. Cela demande aux enseignants une flexibilité et une capacité d'adaptation supérieure. »

Avantages de travailler aux Îles : l'esprit communautaire est très présent. « Les contacts que j'ai avec les autres directions me permettent d'échanger et d'avancer. Ma relation avec le personnel est aussi primordiale. Ce contact est précieux et fait partie de la solution pour un climat de travail harmonieux et calme ».



Colette Chiasson :

Directrice des écoles primaires Notre-Dame du Sacré-Cœur et Stella-Maris

Parcours :

Madame Chiasson a toujours travaillé aux Îles-de-la-Madeleine

Défis et enjeux :

- Mettre en place le projet éducatif et le plan de réussite avec les deux équipes
- Répondre le mieux possible aux besoins des élèves, qu'ils soient en difficulté ou non
- Administration des écoles et des services de garde, participer au Conseil d'établissement et voir aux nombreux comités qui se déploient dans les écoles.

Avantages de travailler aux Îles : « C'est un petit milieu et c'est facile de rejoindre quelqu'un. On connaît la plupart des gens. On a une bonne connaissance des organismes des Îles. Établir des liens devient plus facilitant ».

Évoluer dans un petit milieu amène aussi des **désavantages :**

- La direction est vue comme accessible en tout temps
- Il y a peu de directions alors les échanges sont limités. Il y a peu de nouveautés
- Les sorties à l'extérieur pour assister à des congrès coûtent de plus en plus cher, conséquemment : « On n'y va pas souvent ».